

# Le voyage manqué

À M. de F...

Abjurant ma douce paresse,  
J'allais voyager avec toi ;  
Mais mon cœur reprend sa faiblesse ;  
Adieu ; tu partiras sans moi.  
Les baisers de ma jeune amante  
Ont dérangé tous mes projets.  
Ses yeux sont plus beaux que jamais ;  
Sa douleur la rend plus touchante.  
Elle me serre entre ses bras,  
Des dieux implore la puissance,  
Pleure déjà mon inconstance,  
Se plaint et ne m'écoute pas.  
À ses reproches, à ses charmes  
Mon cœur ne sait pas résister.  
Qui ! moi, je pourrais la quitter !  
Moi, j'aurais vu couler ses larmes,  
Et je ne les essuierais pas !  
Périssent les lointains climats  
Dont le nom causa ses alarmes !  
Et toi qui ne peux concevoir  
Ni les amants, ni leur ivresse ;  
Toi qui des pleurs d'une maîtresse  
N'as jamais connu le pouvoir,  
Pars ; mes vœux te suivront sans cesse.

Mais crains d'oublier ta sagesse  
Aux lieux que tu vas parcourir ;  
Et défends-toi d'une faiblesse  
Dont je ne veux jamais guérir.

Évariste de Parny (1753–1814)